

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 11

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

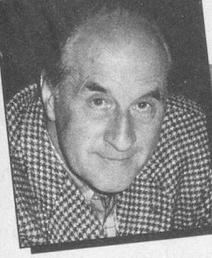
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PASTEUR
J.-R. LAEDERACH



ABBÉ
J.-P. DE SURY

Envie

*Un cœur calme est la vie du corps
Mais l'envie est la carie des os.*

Prov. 14:30

Ne soyez pas surpris de ce titre après la «patience» et la «bonté» évoquées dans les deux numéros précédents. Mais je m'efforce de suivre un plan dont je vous laisse discerner l'évolution et trouver la source: Le dictionnaire donne la définition suivante: «Envie, sentiment de tristesse, d'irritation et de haine qui nous anime contre qui possède un bien que nous n'avons pas; désir de jouir d'un avantage, d'un plaisir égal à celui d'autrui.» Et de renvoyer à l'article sur la jalouse: «Sentiment mauvais éprouvé en voyant un autre jouir d'un avantage qu'on ne possède pas.»

Essayons maintenant de nous interroger nous-même avec autant d'objectivité que d'honnêteté. Suis-je de ceux qui n'ont jamais éprouvé ou ne ressentent jamais la moindre parcelle d'envie-jalousie? (J'associe les deux mots tout en sachant les différences qu'ils peuvent encore comporter.) Il semble que l'être qui s'y livre doit se trouver fort malheureux et ressentir une souffrance qui le ronge intérieurement. Ce que la Bible (très vieille et toujours actuelle sagesse) décrit par ces termes d'un réalisme extraordinaire: carie des os!

Voici la question directe que je «nous» pose: «Echappons-nous toujours à la tentation d'envie-jalousie?» En notre temps (mais il est vrai que le risque est de tous les temps), où le but de la plupart des hommes est la course à l'argent, comment le pauvre (et d'autres avec lui!) peut-il ne pas envier le riche et les possibilités de la fortune? Le luxe et la vie fastueuse sont étales par la TV, la radio, le cinéma, les journaux, de telle façon que le désir-envie d'en avoir sa part s'éveille spontanément dans beaucoup de coeurs. «Un homme envieux a hâte de s'enrichir» (Prov. 28:22).

Pour de saines relations

Un évêque de Tanzanie, Mgr Sangu, a participé récemment au dernier Congrès européen de Caritas. Thème de ce congrès: les détresses sociales en Europe. A la fin des travaux, auxquels il participa activement, l'évêque tanzanien s'exprime en ces termes: «Après de nombreuses années de collaboration internationale, je me suis senti pour la première fois à l'aise parmi les Européens en tant qu'Africain, sans éprouver de sentiment d'infériorité. Pour la première fois, j'ai rencontré des Européens qui s'efforçaient honnêtement de résoudre leurs problèmes sociaux dans un esprit d'ouverture, sans dissimuler leur désarroi face à nombre de ces difficultés. Pourquoi ne dites-vous jamais que vous aussi avez des problèmes; des problèmes qu'il vous est également presque impossible de résoudre?» Et comme il rentrait le jour même dans son pays, Mgr Sangu ajouta: «Dimanche prochain, je parlerai de cette expérience dans ma prédication. Je la ferai suivre d'une offrande pour vous, les Européens.»

A ces mots, toute l'assemblée éclata de rire. Et pourquoi donc? Cette proposition, qu'avait-elle de risible? L'évêque noir a bien réagi en reprenant la parole: «Je ne comprends pas pourquoi vous riez. Votre façon de nous aider à résoudre nos problèmes ne consiste-t-elle pas aussi à organiser des collectes?»

Au fond, l'envie tourne avant tout autour de l'argent, de la position sociale, de la célébrité. On n'a plus le courage d'être simplement heureux de son sort, quand on a la santé et de quoi vivre honnêtement ni de se contenter de ce qui vous est dévolu par Dieu. Mais l'envie n'est pas le seul apanage éventuel du pauvre. Plus on a, plus on veut. Bilan sombre, avec l'envie comme point de départ et le malheur souvent, la désillusion comme point d'arrivée. Qu'en est-il à notre âge?

Coup franc botté dans la lucarne: un à zéro!

Mais ce rire est significatif. Ne continuons-nous pas à nous placer — inconsciemment peut-être — au-dessus des autres? Sommes-nous de ceux qui sont prêts à rendre service, mais qui ne s'abaissaient jamais à en demander un?

Pour qu'une relation humaine authentique puisse exister, elle ne peut échapper au principe de réciprocité. Toute relation unilatérale, à sens unique, ne tarde pas à se dégrader. Le lien «assistant-assisté» évolue presque toujours en un lien «persécuteur-persécuté». Il est malsain.

Et ce qui est valable sur le plan personnel l'est aussi au plan des Etats, des nations. Exemple? Les Français demandent un visa d'entrée dans leur pays, afin de mieux lutter contre le terrorisme? Fort bien! Mais il est dès lors normal que les Français soient eux aussi tenus d'obtenir un visa pour se rendre dans les pays concernés par cette mesure tout à fait compréhensible.

Jésus, lui aussi, nous invite à avoir avec lui une relation de réciprocité. Acceptons-nous cette invitation ou restons-nous dans la perpétuelle position du demandeur sans jamais rien lui donner?

J.-P. de S./Genève

Jouons-nous, par exemple, à des jeux d'argent? Qu'en pensez-vous? C'est du cœur de l'homme que vient l'envie, certes, mais c'est dans le cœur de l'homme que Dieu veut verser le contentement, la paix de la gratitude, la reconnaissance pour les biens reçus, même modestes. Pour que nous puissions dire du fond de l'être: «Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits!» (Psaume 103).

J.R. L.

fortes
Contre les douleurs

prenez donc: **Le Baume du Tigre**
rhumatismes, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.

